

# LA PETITE CHANSON DU DÉSERTEUR

Plaquer son boulot de cadre sup' est considéré comme un acte courageux et engagé. Pour Anne Humbert, c'est au contraire un acte égocentré qui s'accorde très bien avec le néolibéralisme ambiant.

**A**nne Humbert est ingénieure. Dans son entourage, tout le monde déserte ou veut déserrer. En projet : devenir maraîchère bio, paysan-boulangier ou charpentière. La démarche jouit d'une forte reconnaissance sociale : quel courage de « tout plaquer » pour être en cohérence avec ses idées ! Mais qu'en est-il de celui qui veut devenir maraîcher et qui n'a pas les moyens d'accéder au foncier ? Et les ingénieurs qui « restent » ? Sont-ils des lâches ? Dans son livre *Tout plaquer*, Anne Humbert inverse les rôles : « *Les rats quittent le navire, sans se demander ce qu'il adviendra des infrastructures qu'ils ont créées et laissées derrière eux, des nuisances qu'ils ont générées, des personnes qu'ils ont laissées dans des endroits devenus invivables, des connaissances qu'ils auraient dû transmettre avant de partir.* »

## ARROGANCE

On aura compris qu'Anne Humbert « *n'a pas pour plan de carrière de déserrer* ». Son propos est acerbe, mais cette virulence est tout à fait bienvenue pour secouer cette pensée unique, qui, depuis quelques années, affirme que « *la désertion, c'est la subversion* ». Mais en quoi déserrer change la société ? En effet, l'ingénieur qui quitte son poste sera toujours remplacé, sa démarche personnelle ne changera absolument rien à la fuite en avant du système. « *Ce qui compte pour la société, ce n'est pas ce que fait un déserteur particulier, mais c'est de changer les institutions pour qu'un plus grand nombre de places dignes soient accessibles à tous* », rappelle-t-elle. Chacun ses choix de vie, bien sûr, mais Anne Humbert déteste les déserteurs « *arrogants* », pleins de condescendance : « *Si on continuait à travailler, c'était soit parce qu'on avait un niveau de conscience inférieur [...], soit par lâcheté, soit par manque de valeur morale.* »

## GAGNER, PUIS CHANGER DE COMPET'

En quoi est-ce subversif, une fois parvenu, de réinvestir son capital dans un autre milieu pour – enfin – se distinguer ? Comme Éléonore, qui « *n'était qu'une ingénieure gratte-papier parmi les milliers d'ingénieurs gratte-papier. [...] Mais lorsqu'elle est devenue agricultrice, elle est arrivée dans son nouveau milieu avec plus de ressources financières que tous ceux qui y étaient. Elle a plus de culture légitime, elle maîtrise mieux la langue. Elle a les mêmes valeurs et les mêmes réfé-*



*rences que l'élite. Elle a vécu en ville et elle a voyagé. [...] Bref, elle se distingue [...].* »

Tant mieux pour elle, mais il n'y a rien de subversif à cela. Au contraire : n'est-ce pas l'extension de la lutte de tous contre tous ? « *Éléonore voulait être la meilleure à l'école, puis elle voulait être à la tête d'une équipe quand elle était jeune cadre dynamique. Maintenant qu'elle a été frappée par la grâce et qu'elle s'est rendu compte que "les ingénieurs sont inutiles", elle veut être à la tête de la contestation.* »

## DIFFICULTÉS PERSONNELLES, CAUSES STRUCTURELLES

Pour Anne Humbert, la figure du déserteur est glorifiée dans les médias car conforme aux valeurs néolibérales : mobilité, attrait pour la nouveauté, capacité à prendre des risques : « *Promouvoir la désertion, c'est promouvoir le droit (et même le devoir) de rompre tous les liens, les engagements, les loyautés.* » Alors, « *on aboutit à une société dans laquelle chacun s'attend à ce que les autres s'en aillent. On vit avec la sensation d'être toujours en période d'essai et avec la peur permanente qu'une rupture survienne.* » Comment construire une résistance collective dans cette société rendue « liquide » ? Anne Humbert n'a pas de réponse miracle. Peut-être faudrait-il commencer par défendre des valeurs vraiment subversives : « *La loyauté, le respect des engagements, le fait d'être une personne sur qui on peut compter sur le long terme.* » Aussi, prendre conscience que « *nos difficultés ne viennent pas d'une infériorité personnelle mais ont des causes structurelles. Et on pourrait peut-être trouver une solution collectivement ?* » Du personnel au collectif ? Ce qu'a réussi à faire le mouvement féministe, souligne-t-elle.

**Fabien Ginisty**

> **TOUT PLAQUER, LA DÉSERTION NE FAIT PAS PARTIE DE LA SOLUTION... MAIS DU PROBLÈME**, ANNE HUMBERT, ÉD. LE MONDE À L'ENVERS, 4<sup>e</sup> TRIM. 2023, 5 €.